

LES MARTYRS DU COURS BERRIAT

Assassinat des vingt jeunes du Vercors

C'est le 11 août 1944 à 11 h 50 que deux soldats allemands furent stupidement abattus, soit par des inconscients soit, plus probablement, par des provocateurs, cours Berriat près de la rue Ampère à Grenoble. Il semble que la seconde hypothèse soit la bonne, car une certaine mouvance de la Résistance prônait, contre notre avis, une politique de harcèlements isolés et répétés, dans le but d'amener l'occupant à arrêter des mesures encore plus sévères contre la population, espérant que celle-ci finirait par se soulever en masse. Calcul diabolique car, immédiatement après cet attentat, l'occupant prit une double décision, à savoir :

1° - celle d'abattre 20 jeunes gens récemment arrêtés dans le Vercors ;

2° - celle de faire évacuer tous les habitants des immeubles situés entre le Drac et la voie ferrée, et de raser ces quartiers, une telle mesure concernait environ 30 000 à 35 000 personnes.

Le hasard fit que le 14 août 1944, jour de cette tragédie, j'aille à Fontaine à bicyclette pour préparer une action à effectuer chez un collabo notoire. Alors que j'arrivais presque à la jonction du cours Berriat et de la rue Anthoard, je fus dépassé par un camion bâché de la *Wehrmacht*. En le suivant du regard, je le vis arriver à la hauteur de la rue Ampère et tourner à gauche, je crus qu'il s'y engageait. C'est après avoir dépassé les rues transversales Revol et du Drac que j'entendis crépiter les premières rafales de mitraillettes.

Cent mètres plus loin, j'aperçus un bref instant cette tuerie, mais ne pouvant rien faire pour m'y opposer je tournai rue Mayen, d'où j'entendis encore des rafales puis quelques coups de feu isolés. Le camion amenait donc ces malheureux. Leurs noms suivent, classés par ordre alphabétique et par commune [*Liste transformée en tableau*] :

Les martyrs du cours Berriat (14 août 1944)

Nom Prénom	Lieu d'origine
Salvi Pierre	Autrans
Repellin Marius	Méaudre
Rochat [sic] Pierre (en fait Rochas)	Méaudre
Alberto Jacques	Villard-de-Lans
Arnaud Joseph	Villard-de-Lans
Arribert Henri	Villard-de-Lans
Belle Paul	Villard-de-Lans
Berthoin Henri	Villard-de-Lans
Bonnet Robert	Villard-de-Lans
Bonnet-Ballon Alfred	Villard-de-Lans
Brenault Louis	Villard-de-Lans
Chabert Marcel	Villard-de-Lans
Gaillard Henri	Villard-de-Lans
Girard-Blanc Jean	Villard-de-Lans
Guillot Émile	Villard-de-Lans
Magnat Gérard	Villard-de-Lans
Mondel Roger	Villard-de-Lans

Pascale Marcel
Ronza
Saliquet Henri
Varoni Jean

Villard-de-Lans
Villard-de-Lans
Villard-de-Lans
Villard-de-Lans

Robert FAVIER, *Flashes sur la Résistance en Isère*, Grenoble, Imprimerie Coquand, 1998, 293 p., p. 140.

L'annonce de la seconde mesure provoqua une panique indescriptible dans cette partie de la ville, et si elle était allée à son terme cela aurait été la répétition de ce qui s'était passé pour le quartier du Vieux-Port à Marseille. Pendant les vingt-quatre premières heures, énormément d'habitants commencèrent à évacuer leur domicile dans une immense pagaille et dans un état frisant la démence, ne sachant où aller ni comment transporter et mettre leur mobilier à l'abri. À côté de gens consciencieux, serviables et honnêtes, des voyous sans scrupule en possession de voitures à bras ou attelées, profitèrent de cette affreuse situation pour proposer leurs services, et c'est ainsi que des mobiliers entiers disparurent sans laisser aucune trace. Après 20 heures d'âpres négociations, cette dernière exigence fut abandonnée, mais les suites désastreuses de ce branle-bas se firent longtemps sentir à Grenoble.

Robert FAVIER, *Flashes sur la Résistance en Isère*, Grenoble, Imprimerie Coquand, 1998, 120 p., pp. 139-140.

Auteur : Jean-William Dereymez